

LE BÉLON

L'habitat

Au début du 19e siècle le village du Bélon ne compte que deux ou trois habitations, dont la maison des douaniers et celle du passeur.

De nombreux pêcheurs originaires de Kervasselin et Blorimond souhaitaient habiter au plus près du port et les constructions ont commencé à se développer.

Pour se protéger du vent du nord, les premières maisons furent construites le long du chemin menant au port, avec la façade côté sud et surtout sans fenêtre côté rivière. Chaque habitation avait une citerne pour l'approvisionnement en eau car le sol, très rocheux et proche de la rivière, ne permettait pas la création de puits comme dans d'autres quartiers. Lors de la sécheresse de l'été 1954, les familles durent aller en barque à la *Fontaine aux merles* au château de Solminihac, rive droite, pour se ravitailler en eau potable !

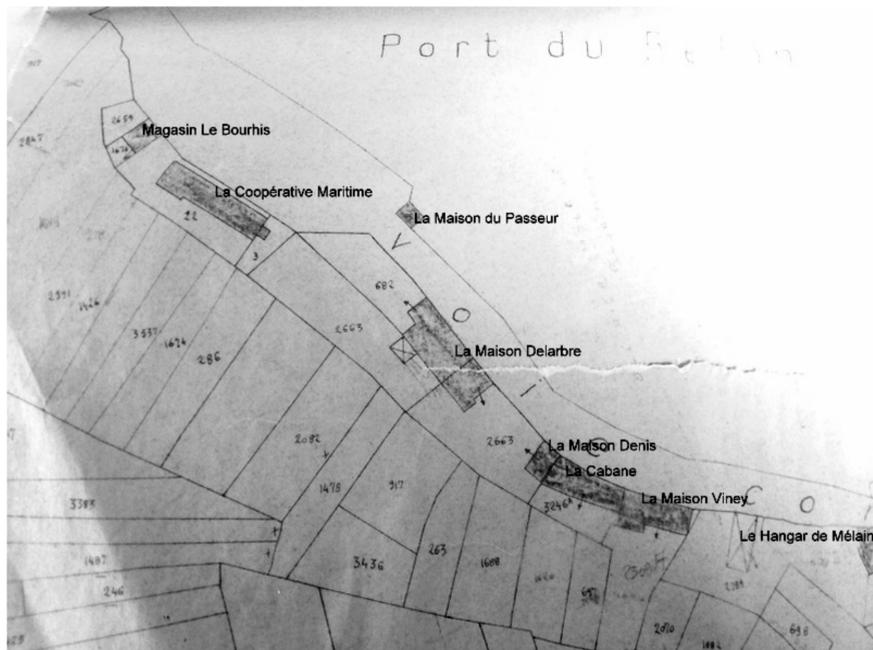
L'électrification du village a eu lieu dans les années 1930. En 1936, Victor Scaviner a fait installer un compteur triphasé qui pouvait alimenter le moteur du pressoir pour la fabrication du cidre et pour l'éclairage domestique.

La présence du passeur, le transport des marchandises et la pêche animaient le port. Le trafic devenait important. L'amélioration de la voie de circulation menant du bourg au port (1895) permit aussi de raccourcir le chemin vers Riec et surtout Pont-Aven. Les peintres trouvèrent astucieux de prendre ce chemin et de faire escale dans les buvettes du port.

Les échanges commerciaux entre Moëlan et Riec étaient facilités par le passeur. Certains habitants du Bélon avaient l'habitude d'aller dans les fermes de Trémiour et Gorrequer chercher le beurre. Certains pêcheurs, comme Alexandre Le Noc, allaient vendre leur poisson jusqu'au bourg de Riec.

Méline Ollivier, mon grand-père, avait comme coutume, tous les vendredis, d'aller chercher son beurre à la ferme de Land-Trebellec sur la route de Riec à Bannalec et, pour mon plus grand plaisir, il me ramenait des galettes de la boulangerie. (Madeleine Scaviner - Kergoat)

Lors de l'électrification du village, des électriciens effectuaient un jour la traversée avec le passeur. Une mauvaise manœuvre de l'un d'eux les fit tomber à l'eau. Heureusement Victor Scaviner se trouvait à bord de son bateau *Sidi Ibrahim* à proximité et réussit à les ramener à terre sains et saufs.



Cadastre années 1960

Maisons et familles

Chez Titine

Ernestine Ligeour dite « Titine », est originaire de Pont-Aven. Elle arrive au Bélon comme servante chez l'artiste-peintre Fernand Jobert.

Elle épouse Guillaume Robin dont elle aura deux enfants, Lucette et Guillaume.

En secondes noces, elle épouse Eugène Quentrec et aura deux enfants, Henry en 1936 et Marie-Claude, en juin 1937.

Elle tient sur le port le cabaret *La Buvette de la cale*, maison construite par Mathurin Salin en 1892, puis louée en appartements après son décès en 1897, servant aussi de « caserne » aux douaniers, et achetée en 1920 par Eugène Canevet, charpentier de marine.

En 1930 cette maison est vendue à deux dentistes d'Orléans : Roger Desbrosses et Henri Cordonnier.

La photo *Retour de pêche*, de 1933, illustre un retour de pêche de l'équipage de Victor Scaviner devant l'établissement de Titine, quartier général des pêcheurs. En été des touristes de Kerfany participaient à la pêche et aimaient à partager des moments agréables avec les pêcheurs.

Guillaume Robin et son épouse Titine font construire une maison à Blorimond mais Titine continuera à exploiter *La Buvette* au Bélon.

Ensuite une partie de la maison fut achetée par M. et Mme Mazloum. L'autre partie par M. et Mme Delarbre, maison restée dans la famille.



Le port du Bélon au tout début du XXe siècle

La Cabane

Pour continuer son activité, Titine s'installe dans un ancien hangar fait de bois et de tôles, appartenant à Fernand Jobert, son ancien patron. C'est là que, tous les vendredis, les pêcheurs faisaient la godaille, repas de poissons-pommes de terre. A la fin du repas, le patron du bateau distribuait le résultat de la vente du poisson à chaque marin.

Le 4 juin 1945, le repas de mariage de Louissette Ollivier et René Scaviner fut servi par Titine. Une barrique de cidre était à disposition pour assouvir la soif des invités.

Dans les années 60, Lucette Robin et Marie-Claude Quentrec (filles de Titine mariée en secondes noces avec Eugène Quentrec) décidèrent de construire un bâtiment pour remplacer ce hangar et y faire un bar-restaurant qui devait connaître une notoriété au-delà des frontières de la commune. On y venait même de Lorient pour la dégustation de fruits de mer et la fameuse cotriade préparée avec soin par Marie-Claude.

Des navigateurs célèbres, comme Éric Tabarly, aimaient descendre à *La Cabane* et en appréciaient l'ambiance.

C'était le début du développement de la plaisance sur le port ; en effet, la ria offre une escale sécurisée pour y passer la nuit lors du cabotage sur les côtes bretonnes.

La cotriade de Madeleine Scaviner

Ingredients :

Panne de porc salée

Oignons émincés

Pommes de Terre

Poissons divers ; Maquereaux, chinchards, vieilles, grondins, lieux, merlans éventuellement des sardines.

*Faire fondre la panne de porc dans une marmite en fonte, y faire revenir les oignons, poivrez.

*Mettre les pommes de terre et les faire revenir pendant 5 à 10 minutes et les recouvrir d'eau.

*Laissez cuire 20 minutes et ajouter les différents poissons qui doivent être juste recouverts du bouillon.

*Cuire 20 à 30 minutes.

*Dans un grand saladier verser le bouillon sur du pain coupé pour la soupe.

* Dans un 2e saladier mettre une poignée de gros sel et du poivre et verser le reste de bouillon, ce mélange est ensuite versé sur le poisson 3 fois et égoutté enfin pour le service de ce délicieux repas de pêcheur qui a fait la renommée du café restaurant " *La Cabane* " .



1933

Retour de pêche devant *Chez Titine*



La Cabane



1961

Lucette Robin (1923-2000)
Ernestine Ligeour x Robin (1901-1963)
Marie-Claude Quentrec
Yvette Le Beuz